

Les chefs anarchistes y compris le fameux
su, qui préparait une série de
terroristes. Immédiatement S. Quanti
feu et flammes, crié à la "terreur" et à la "réaction bourgeoise". Mais on
que l'acte d'acte du parti n'est pas
de vous mettre à l'ombre des exaltés
compromettants. et que le groupe
s'élève les anarchistes plus encore que
capitalistes. Je ne pense pas qu'une
violente soit sur le point d'éclater,
plus quelque chose de solidarité et de
trou. Mais il ne faut pas de
hostilité de plus en plus agissante
entre les syndicats rouges et les
combattants qui se sont constitués
partout. On aura certainement
Poucau, sinon une guerre générale.

Certainement on n'arrivera pas à
tenir les masses exaltées par une
gauche effrénée, sans avoir recours à la
Poucau que les deux tiers une fois

1852

des électeurs sont analfabets. Le corps
 électoral tout ce fait im préparé
 à la vie politique, accueille comme fa-
 votes & évangile les mensonges les plus
 impudents que leur débitent les meneurs
 sur les bienfaits du communisme. Les
 fautes incuscentes, se laissent sugges-
 tionner par les prometteurs de miracles,
 et attendent d'une révolution immédiate
 la délivrance de toutes leurs misères. Des
 idées méridionales d'un règne nouveau
 de justice, une dévotion mystique à un
 idéal d'égalité vaguement entrevu, servent
 à justifier des passions beaucoup moins
 nobles: jalousie contre les possédants
 et amour du brigandage. Tous les sois-
 listes intelligents aperçoivent les dangers
 effroyables d'une révolution, accomplie
 que d'une guerre civile. Le ne serait pas

seulement ici la destruction de toute l'industrie,
et le chômage de centaines de mille ouvriers.
La banqueroute financière de l'Etat et des
banques avec toutes ses répercussions, ce sera
dans un pays qui doit importer une bonne
partie des aliments dont il se nourrit, la
famine. On peut encore espérer que la
majorité des ouvriers se rendra compte de
la réalité de ces périls, et que l'on pourra alors
réduire les autres à l'impuissance. Nous serons
fixés d'ici à quelques mois. — Les Communistes
viennent de se constituer en parti distinct
des socialistes, obéissant ainsi aux ordres de
Moscou. Leur programme est l'établissement
de la dictature du prolétariat par la force. Ils
se flattent d'être suivis par la plus grande
partie des syndicats. Malgré le vent de folie
qui souffle, je crois qu'ils se trompent. Mais
certainement il vaudrait mieux une crise vio-
lente que ce débordement confus de ma-
nœuvre chaotique, au milieu de laquelle
nous sommes menacés d'être submergés.

1852 bis

3)

J'ai eu des détails peu édifiants sur le
 gouvernement de la Pologne par un voyageur
 qui en revient. Les Polonais sont braves et
 capables d'héroïsme - mais non de bon sens.
 Il faudrait que la diète opérât le miracle
 de les métamorphoser pour qu'ils eussent
 à mettre un peu d'ordre dans leurs affaires
 L'administration russe a laissé se faire
 ses habitudes de corruption, sous l'accoutume
 d'indolence slave. — On attend l'accession
 de la république de Saint-Blas à la
 petite Entente. Celle-ci me dit on espère
 réaliser une conception de May au lieu de
 Venizelos, qui se réserve de faire entrer la
 Grèce au moment voulu. Il s'est avoué
 une fois de plus un grand homme d'Etat.
 Si son plan réussit mieux que la première
 Ligue balkanique nous aurons au centre
 de l'Europe une puissante confédération
 capable de résister au germanisme et au
 moscovisme.

Je vois par le temps que celui-ci
 se fût ainsi parler) à tous que meurt

change à Paris. Ne prenez pas froid par
ces vendanges tournaques. Elles auront le
bon effet de faire rentrer à Paris votre cercle
d'amis et j'espère qu'ils réussiront à chan-
ger le cours de vos tristes pensées

Pour moi je travaille beaucoup, et
sous la vue de mes fenêtres, je ne profite
guère du soleil d'automne. Comme octobre
à la campagne: j'achève la rédaction de
mes conférences américaines

Je souhaite que votre prochaine
lettre m'apporte de meilleures nouvelles
de vous, ma bonne Marguise, et je vous
envoie de bien bon mes tendres souvenirs

Silvia